



# BOX 4|5|9

VOL. 28, N° 6 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services Généraux A.A.

VOL. 16, N° 6 (version française)

Fêtes 1983

Chers amis,

*Le temps des fêtes est une période de célébration! Une période d'espoir et de réconciliation. C'est aussi le moment choisi pour répandre la bonne nouvelle, celle de l'allégresse.*

*Nous, qui connaissons les bienfaits de la sobriété dans la Fraternité des Alcooliques anonymes, pouvons perpétuer cette saison à chaque journée de notre vie si nous le désirons. L'espoir au cœur, nous célébrons nos vies nouvelles. Nous nous réjouissons de maintes réconciliations. Nous savons que pour survivre, aussi bien individuellement qu'en tant que fraternité, nous devons remettre ce qui nous a été donné si généreusement. C'est pourquoi nous répandons la bonne nouvelle de l'allégresse, le message de rétablissement des A.A.*

*Combien nous sommes privilégiés!*

*Au B.S.G., nous nous réjouissons aujourd'hui et toutes les fois que nous pouvons partager le message des A.A. avec vous, nos nombreux amis et lecteurs. Aussi, en cette période toute spéciale, permettez-nous un moment de réflexion sur la vraie signification de ce merveilleux don qu'est notre sobriété.*

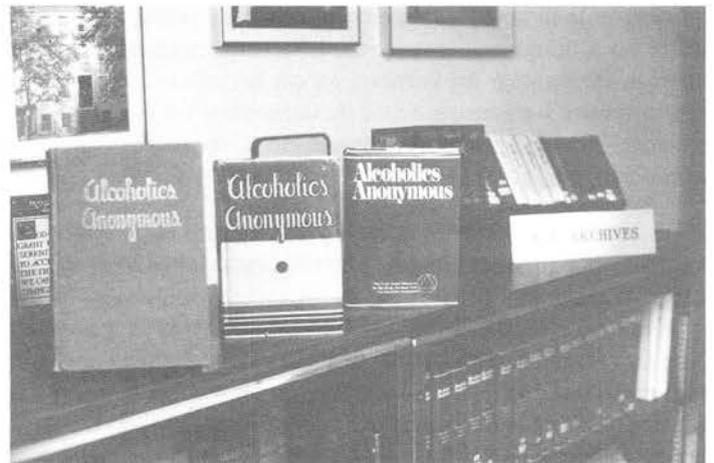
*Célébrons en projetant une lumière d'espoir vers ceux qui trébuchent encore dans le noir. Une journée à la fois, que l'aura de notre sobriété illumine la vie des alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient.*

*Avec tout l'amour de la Fraternité.*

*Jinnie Bob Lyda Phyllis de/en  
Susan Curtis Frank Sarah Betty  
Lain*

plus de 4 000 000 d'exemplaires, n'est distribué par aucune maison d'édition et ne porte aucune mention de nom d'auteur, et est rarement étalé dans les librairies?

Vous ne savez pas (ou mieux, vous donnez votre langue au chat)? Et bien oui! c'est le précieux livre *Les alcooliques anonymes* aussi connu comme *Le gros livre* par les alcooliques de 110 pays à travers le monde. Pour lui rendre hommage en tant que livre à succès parmi les plus appréciés de tous les temps, nous avons pensé qu'il vous plairait de connaître certaines statistiques et faits historiques concernant ce livre qui a sauvé des vies.



Les Gros livres exposés dans les archives des A.A. du B.S.G. symbolisent un programme stable dans un monde en évolution. À gauche, on peut voir le plus gros format sous lequel ce livre a été publié. Cette édition date de 1939 et c'était un livre à grandes marges qui avait deux pouces d'épaisseur. La huitième édition, au centre, date de 1945; ce fut la plus mince de toutes, soit un pouce d'épaisseur et d'étroites marges pour satisfaire aux normes imposées en temps de guerre alors que le papier était rationné. Aujourd'hui, il a un pouce et trois quarts d'épaisseur et son format pratique le rend plus grand que jamais par son appel au rétablissement.

## Notre livre impressionne par son format, son accessibilité et son impact spirituel

Quel livre à succès mesure 5<sup>3</sup>/<sub>4</sub>" sur 8<sup>1</sup>/<sub>4</sub>", contient 575 pages, est publié en anglais et dans une douzaine d'autres langues (entre autres l'africain et l'islandais), a été vendu à

Tout a commencé avec Bill W. (naturellement), qui a pensé que le programme de rétablissement qui a pris naissance en 1935 et qui s'est développé originairement par la transmission orale du message, devait être mis par écrit afin que le message puisse rejoindre un plus grand nombre d'alcooliques et de façon plus rapide, quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Après de longues discussions et maints efforts de persuasion de la part de Bill, la conscience de groupe d'alors a prédominé

et Bill a commencé à écrire des mots inspirés d'espoir pour exprimer les principes qui réussissaient à assurer la sobriété des premiers membres.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Bill a rédigé le premier jet du *Gros livre* alors qu'il n'avait lui-même que trois ans et demi de sobriété (en mai 1938). Cet exploit salutaire et substantiel pourrait donc constituer une sorte de miracle. Et ce fut véritablement un miracle puisque tous les chapitres qu'il a écrits ont été «révisés» par les membres des A.A., aussi bien de la ville d'Akron que de celle de New York. Rappelons que ces membres avaient tous moins d'années de sobriété que Bill. Même les Douze étapes ont subi des changements car le *Gros livre* a vraiment été l'objet d'un effort collectif qui reflétait la pensée de la jeune fraternité dans son ensemble, plutôt que l'expérience et la philosophie d'un seul membre, même s'il en est le cofondateur.

Puis, se sont rajoutés les récits de rétablissement des membres des deux villes où le mouvement a pris naissance. Ils ont été édités (comme il est mentionné dans les livres *Le mouvement des A.A. devient adulte* et *Dr. Bob and the Good Oldtimers*) par un ancien journaliste rescapé des bas-fonds par la Fraternité.

Lorsque le livre a finalement été mis sous presse, le papier utilisé lui a donné une apparence tellement imposante qu'il a aussitôt été baptisé du surnom qu'on lui connaît. Mais il a fallu attendre longtemps avant de démontrer combien il était énorme, pas seulement par son aspect, mais aussi par sa portée spirituelle.

En 1939, le livre se vendait 3,50 \$ l'unité et il était peu demandé. Le premier tirage de 5 000 exemplaires s'est vendu très difficilement (bien que les membres pionniers aient promptement réalisé sa valeur inestimable dans la transmission du message). Les ventes ont grimpé seulement après la publication de l'article de Jack Alexander sur les A.A., qui a paru en 1941 dans le *Saturday Evening Post*. Et il en est ainsi depuis ce temps!

La distribution du *Gros livre* qui se vend aujourd'hui 5,65 \$ U.S. et 4,65 \$ U.S. aux groupes des A.A. (édition anglaise) a augmenté à un rythme sans cesse croissant. Il a fallu trente-quatre années pour vendre le premier million d'exemplaires, cinq ans pour écouler le second et trois ans pour le troisième. Deux ans plus tard, soit en septembre 1983, le cap de quatre millions était atteint. (Ces chiffres ne représentent que les exemplaires vendus en anglais; en 1982, les Services mondiaux des A.A. ont distribué 7 200 éditions en langue hispanique et d'innombrables autres exemplaires sont publiés dans d'autres langues par les bureaux des A.A. d'outre-mer.

Chaque jour de la semaine, 2 200 exemplaires du *Gros livre* sont expédiés et en 1983, la moyenne d'augmentation des ventes sur 1982 était de 25%. L'an prochain, 600 000 livres seront imprimés, ce qui nécessitera 1 200 000 livres de papier, 60 000 verges de tissu pour la couverture et 100 000 feuilles pour le protège-livre.

Pour les alcooliques du monde entier, ces simples faits et statistiques ne suffisent pas à définir toute l'histoire. Les nouveaux peuvent trouver que le style du *Gros livre* est dépassé, voire guindé et fleuri, mais les phrases qu'il contient ont un pouvoir incontestable, si bien que les onze premiers chapitres n'ont presque pas été remaniés depuis qu'ils ont été écrits, en 1939. La conscience de groupe des A.A., par le biais de la Conférence des services généraux, a donné son accord pour ajouter ou retrancher certains textes qui font partie du chapitre des histoires de rétablissement personnel, afin de mieux illustrer l'évolution de la fraternité. Cependant, jamais il n'a été relié en livre de poche, jamais le style n'a été retouché pour le moderniser et il a résisté à toute autre suggestion pour soi-disant «l'améliorer».

Aujourd'hui, le précieux *Gros livre* apporte des promesses d'espoir au nouveau et demeure constamment le favori de tous les membres des A.A., à cause de son message de sobriété et de sa «philosophie» qui n'a jamais changé.

---

### **Le congrès du cinquantième anniversaire arrive à grands pas!**

Dans moins d'un an, soit à l'automne 1984, votre groupe recevra du B.S.G. les formules d'enregistrement pour un événement tout à fait historique: le cinquantième anniversaire du Congrès international des A.A., qui sera tenu à Montréal, Québec, Canada, du 4 au 7 juillet 1985. Comme ces périodes de 24 heures semblent longues et combien elles passent vite!

Les grands rassemblements et le spectacle du samedi soir auront lieu au Stade Olympique de Montréal; les panels, ateliers, «alkathons» et la danse se tiendront au nouveau Palais des congrès de la ville. Les deux endroits sont très bien situés. Des ententes ont été signées entre les hôtels et les motels avoisinants et les chambres seront disponibles au tarif du congrès, sur une base de premier arrivé, premier servi. Les préposés à l'enregistrement n'accepteront de prendre des réservations pour ce congrès que si la demande est faite par le Bureau des services généraux.

Soyons au rendez-vous, à Montréal, pour célébrer un demi-siècle de rétablissement dans notre précieuse Fraternité.

---

### **Le tapis de bienvenue est toujours déroulé**

Ils viennent de toutes les parties du monde, presque chaque jour de l'année, simplement pour nous dire bonjour, visiter les bureaux et parler au personnel.



Les visiteurs se rendent tout d'abord au huitième étage du B.S.G., où ils sont accueillis par Margie Janicek (non alcoolique), notre guide du bureau.

«Ils» représentent les nombreux membres des Alcooliques anonymes qui, lorsque de passage à New York, se font un plaisir de venir à votre Bureau des services généraux et du Grapevine. Chaque année, plus de 2 000 personnes nous visitent. Elles voient le département des archives où se trouvent les annales des A.A. Elles dissertent avec le personnel du B.S.G. et du Grapevine sur la façon de diriger vos bureaux et sur la manière de procéder ou elles parlent tout simplement, comme le fait un alcoolique à un autre, du sujet le plus «important»: demeurer sobre, une journée à la fois, et porter le message aux alcooliques qui souffrent encore, tant au niveau collectif qu'individuel.

Les membres du personnel sont heureux d'accueillir les visiteurs, et bien que parfois très mouvementées, ces rencontres merveilleuses s'avèrent toujours très animées. Par exemple, un vendredi de l'été dernier, juste avant la tenue de la réunion régulière des membres du personnel, plusieurs membres sont arrivés, et tout naturellement, on les a invités à se joindre à la réunion. Ce jour-là, rappelle un membre du personnel, il y avait Charles, natif de Trinidad; Eugene, un Canadien qui travaillait à Sierra Leone, en Afrique; Alvin, de Montego Bay, Jamaïque; Gerta et Jan, tous deux Hollandais; Gudjoi, Islandais; et Mike, qui venait du New Jersey!»

Un autre vendredi, toujours au moment de la réunion, un autobus qui avait à bord cinquante (je dis bien cinquante!) membres des A.A. sont arrivés de Québec. Ils parlaient très peu l'anglais. En même temps, huit membres hispanophones ont fait leur entrée. Tout ce monde est arrivé à l'heure du déjeuner. D'une manière ou d'une autre, les choses se sont arrangées et tous sont repartis heureux et contents.

Margie Janicek, qui est chargée de faire visiter nos bureaux, garde un tendre souvenir du membre des A.A. isolé venu d'Australie, et qui semblait presque confondu de sa visite. «Il en a retiré un bienfait tout particulier, dit Margie.

Sa seule expérience en tant que membre isolé a consisté à échanger des lettres avec les membres du personnel, puis soudainement, il se retrouvait à New York en train de visiter les personnes et les bureaux qui l'ont aidé à rester sobre.»

Que nos visiteurs viennent du Guam, des Îles Canaries ou du New Jersey, ils sont reçus avec beaucoup de chaleur. Et si vous deviez venir nous rencontrer, vous ne seriez pas près d'oublier cette visite. Il va sans dire que le tapis de bienvenue est déroulé tout exprès pour vous. Mais si vous voulez avoir le temps de visiter les bureaux au complet, venez entre 9:00 heures et 15:00 heures à n'importe quel jour de la semaine.

---

### **Hâtez-vous de nous faire parvenir les changements à inscrire dans les annuaires**

Les régions nous retournent déjà les épreuves corrigées des plus récentes informations concernant leurs groupes et notre ordinateur les enregistre pour qu'elles soient inscrites dans les annuaires des A.A. de 1984 de l'est et de l'ouest des États-Unis et du Canada.

Voici donc un rappel aux délégués régionaux: si vous n'avez pas déjà retourné vos épreuves corrigées, n'oubliez pas que la date limite pour ce faire est le 15 janvier 1984.

---

## **La croissance des comités de l'I.P. et de la C.M.P. élargit le champ d'action de la douzième étape**

De plus en plus de membres des A.A. trouvent que le travail de douzième étape, par le biais de l'I.P. (information publique) et de la C.M.P. (coopération avec le milieu professionnel), est très profitable et ce fait est démontré par l'augmentation sans cesse grandissante de comités locaux à travers les États-Unis et le Canada. Par exemple, durant les cinq dernières années, le nombre de comités sur l'I.P. a augmenté de 200 à 600 et les comités sur la C.M.P. enregistrés au B.S.G. sont aujourd'hui au nombre de 270, comparés à seulement 77 en 1978.

Ces deux comités ont pour objet de renseigner le public sur la Fraternité. En agissant ainsi, ils transmettent le message de la douzième étape puisque tous ces efforts sont faits dans l'espoir que des alcooliques en phase active captent éventuellement ce message.

Nous avons tendance à confondre ces deux services parce que la C.M.P. est une excroissance de l'I.P. Comme l'indique

le terme information *publique*, ces comités se sont employés originellement à tenter de rejoindre les alcooliques parmi le public en général, soit directement ou indirectement, par une « tierce personne » tels un parent, un ami, un employeur, un confrère de travail, un officier de loi, un médecin ou un conseiller spirituel. Il arrive que des comités d'I.P. centrent occasionnellement leurs efforts sur certains groupes de la société, par exemple, en envoyant une lettre à tous les omnipraticiens de la localité pour leur faire part de la présence des A.A. ou en les invitant à une assemblée ouverte des A.A. spécialement organisée pour eux. En ce temps-là, il était rare que des professionnels aient choisi l'alcoolisme comme sphère principale de leur pratique.

Mais en 1970, il s'est soudainement manifesté un grand déploiement d'activités dans le domaine de l'alcoolisme en général. De nouvelles agences gouvernementales, au niveau fédéral et provincial, ont été formées; des centres de traitement ont été ouverts; et les programmes dans le monde des affaires, dans l'industrie et dans les cours se sont multipliés. Ceux qui étaient alors impliqués dans le travail de l'I.P. ont réalisé que ces nouveaux champs d'activité étaient devenus trop nombreux et qu'ils ne pouvaient plus suffire à la tâche. (Cette situation était peut-être imputable aux Alcooliques anonymes. Bill W., notre cofondateur, a écrit: « Les initiateurs de tous ces programmes ont admis volontiers que sans la preuve vivante du rétablissement chez les A.A., ils n'auraient pas poursuivi leurs activités. » Et les comités de l'I.P. ont répandu la nouvelle que le rétablissement était possible pour un grand nombre d'alcooliques.)

En conséquence, un comité du Conseil des services généraux des A.A., appelé C.M.P., a été formé en 1970, comme subdivision de l'ancien comité de l'I.P. et en 1971, la Conférence a suivi le pas avec son propre comité. La répartition des tâches a été beaucoup plus lente au niveau local et à celui des régions. Mais à la fin de la décennie, de grands progrès ont été accomplis dans ce domaine, et, comme vous pouvez le constater par les chiffres cités au début de cet article, ces comités ont pris un essor considérable et rapide. Les membres des A.A. au niveau local n'ont pas suivi fidèlement la trace des syndicats et de la Conférence. De leur propre initiative, ils se sont ajustés aux nouveaux besoins de leurs propres régions lorsque de nouveaux centres de traitement ont été formés dans des régions éloignées et que de plus en plus de conseillers se sont spécialisés pour aider l'alcoolique.

Un autre lien unit les comités de l'I.P. et de la C.M.P.: dès leur formation, ils ont tous deux soulevé des inquiétudes chez les membres soucieux du respect des traditions. Les membres qui œuvraient dans le comité de l'I.P. ont dû convaincre les autres que la onzième tradition était protégée; que le fait de mentionner le nom des Alcooliques anonymes dans leurs rapports avec les médias ne constituait pas nécessairement de la réclame; que la Fraternité ne pouvait attirer les alcooliques que si l'on connaissait son existence. En même temps, les comités de la C.M.P. ont dû préciser qu'ils respectaient la sixième tradition en insistant sur le mot « coopération » attaché à leur nom et en évitant l'affiliation dans leurs rapports

avec des organismes étrangers. La formule intégrale de cette tradition dit que: «... Bien qu'un groupe des A.A. puisse coopérer avec chacun de ces organismes...», et Bill W. conseille ceci: «Coopérons avec nos amis».

Si vous observez le nouveau venu qui franchit la porte où se tient votre réunion de groupe, il est possible que vous ne déceliez absolument pas le résultat du travail d'un comité. Mais il se peut que, grâce à votre comité régional d'I.P., une annonce télévisée de service public ait paru à la télévision communautaire durant les cruelles petites heures du matin. Ou qu'un conseiller avisé par le comité de la C.M.P. ait offert une suggestion propre à persuader un alcoolique actif de faire connaissance avec le mouvement. Quel que soit le moyen utilisé, la mission a été accomplie: un autre alcoolique est parmi nous, prêt à entreprendre une nouvelle vie.

---

## **Au signal de Bob, les presses commencent à tourner pour imprimer les publications des A.A.**

Chaque année, plus de 7 000 000 d'exemplaires de 70 brochures et livrets, six livres à couverture rigide et deux livres à couverture molle passent de l'imprimerie aux mains des alcooliques, où qu'ils soient.

Il n'est peut-être jamais venu à l'esprit des nombreux lecteurs des publications des A.A. que toute cette expérience, cette sagesse et cette orientation représentent une entreprise de publication gigantesque qui requiert une attention et une expérience professionnelles. C'est pourtant ainsi et nous aimerions vous parler de la personne qui, au B.S.G., est responsable de tout ce travail.

Son nom est Robert Cubelo et il n'est pas alcoolique. Il est officiellement responsable du choix des imprimeurs et de la production. Mais cette brève description révèle à peine la somme des responsabilités de Bob et l'ardeur qu'il met à assumer cette tâche. Chaque publication, soit un livre à couverture rigide ou une brochure, doit être envoyée aux imprimeurs afin qu'ils soumissionnent. Après avoir évalué les coûts, la qualité du travail des imprimeurs, les dates de livraison et mille et un autres petits détails, Bob signe le contrat qui permettra aux presses de tourner pour ensuite obtenir le produit fini, en énormes quantités.

En 1978, Bob Cubelo s'est joint aux A.A. *World Services, Inc.*, à titre de commis d'inventaire. À travers les ans, il a si bien appris ce métier qu'il est aujourd'hui à la tête d'une opération de publication qui représente des millions de dollars appartenant aux A.A. et réservés à l'impression de publica-

## RÉVISION D'UNE BROCHURE DÉJÀ IMPRIMÉE

Du contrôle de l'inventaire au coordinateur de la littérature au

personnel pour commentaires et suggestions, et de là aux

éditeurs qui exécutent les corrections et préparent une épreuve pour démontrer le produit fini à l'imprimeur

à l'imprimeur



Une partie de l'ancienne brochure ne requiert aucune correction et le nouveau texte est ajouté en marge.



Des épreuves sont tirées et nous les corrigeons



La brochure terminée

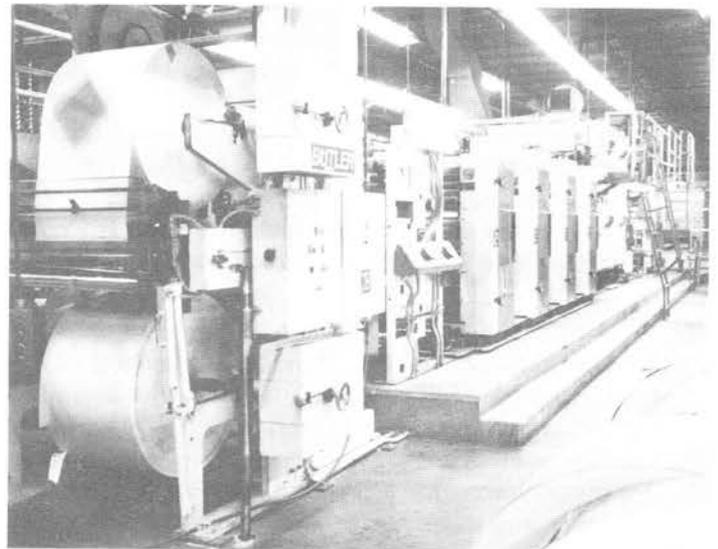


Bob Cubelo (non alcoolique) avise le personnel et les éditeurs du B.S.G. lorsque l'inventaire d'une brochure diminue et qu'une réimpression est nécessaire. C'est le moment de procéder aux révisions d'importance qui ont été demandées par la Conférence. Lorsque le texte révisé est prêt, Bob, tout en veillant aux fonds de la Fraternité ainsi qu'à la qualité et à l'économie, choisit le typographe et l'imprimeur les mieux qualifiés. Après l'approbation de l'épreuve finale, les presses commencent à tourner. La photo du bas a été prise à Arcata Graphics, à Fairfield, Pa., où le Gros livre est présentement imprimé.

tions et à leur distribution éventuelle. De plus, Bob commande régulièrement d'énormes quantités de matériel de service.

Il réside au New Jersey avec son épouse et ses quatre enfants. Pendant treize ans, il a travaillé comme officier de police à Englewood, N.J. L'expérience qu'il a acquise alors qu'il était affecté à la division des narcotiques lui a apporté une bonne compréhension de l'abus de l'alcool et des drogues, qu'il peut facilement comparer à son travail actuel. «J'ai l'impression, dit Bob, que chaque livre, livret, brochure ou autre documentation que nous publions aide les alcooliques à reconnaître leur maladie et à y faire face sur une base quotidienne, à la façon des A.A. Littéralement, mon travail consiste à porter le message!»

Tu l'as dit, Bob, et n'arrête pas de faire tourner les presses!



## Faites connaissance avec notre nouvelle recrue

Depuis quelque temps, le B.S.G. compte parmi les membres du personnel un nouveau visage très attrayant. Il s'agit d'Eileen G. Elle remplace Beth K., qui a pris sa retraite après vingt-quatre années de bons et loyaux services.

Sobre depuis dix ans avec les Alcooliques anonymes, Eileen est née en Angleterre, où elle a été élevée et où elle a enseigné

avant d'émigrer aux États-Unis. Depuis son arrivée en Amérique, Eileen a travaillé comme éditrice adjointe, puis comme éditrice de bulletins de nouvelles, de journaux et de livres pour organismes à but non lucratif.

Dans son propre groupe des A.A. de New York, elle s'est occupée des services au niveau de l'intergroupe et des institutions. Elle a épousé un membre des A.A. et elle a deux petits-enfants.

Au sein du personnel, elle est préposée au service auprès des établissements pénitentiaires; elle remplit également le poste de secrétaire des syndic et des comités de la Conférence sur les établissements pénitentiaires, en plus d'être responsable du *Bulletin des établissements pénitentiaires*.

## Courrier du B.S.G.

Quelques semaines seulement après avoir reçu la lettre suivante du *Peacekeeping Group*, à Beyrouth, au Liban, la nouvelle du bombardement qui a eu lieu à la fin d'octobre a donné à cette même lettre un sens pathétique. À l'heure actuelle, nous ignorons quels sont les développements. Outre les activités des membres des A.A., John O. dit: «Nous avons été très occupés à autre chose, comme celle d'essayer de rester en vie».

Le *Peacekeeping Group* se réunissait aussi souvent que possible, généralement deux ou trois fois la semaine. John dit: «Certains de nos membres ont de la difficulté à quitter leur position de bataille pour se rendre aux quartiers généraux afin d'assister à des réunions. Il en résulte que quatre personnes seulement assistent à nos réunions pendant que quatre autres membres sont au front.

Nous avons réussi à transmettre le message à trois nouveaux. Cinq membres qui se trouvent parmi nous étaient déjà membres des A.A. lorsqu'ils ont quitté les États-Unis, en mai dernier.

Nous sommes très reconnaissants d'avoir eu la chance de former notre propre groupe des A.A. ici même, et nous vous remercions de l'aide supplémentaire que vous avez apportée à ce projet. Nous souhaitons que lorsque nous quitterons les lieux, en novembre prochain, les soldats et les marins, qui nous succéderont, maintiendront le groupe tel qu'il est présentement. Bien qu'un nouveau groupe d'officiers remplacera les anciens, nous croyons qu'il est possible qu'un alcoolique se trouve parmi eux. Il pourra alors maintenir le *Peacekeeping Group*. Que Dieu vous bénisse et vous protège!»

### Une charmante invitation

D'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, les membres du comité de direction du *Heights Group* ont lancé une invitation pleine d'amour aux membres des A.A. qui voyagent: «Lors d'une récente assemblée d'affaires, la conscience de groupe a décidé d'inviter les conférenciers de l'extérieur à notre réunion de groupe avec conférencier. Elles ont lieu le jeudi soir et le samedi matin.

Il va sans dire que nous n'avons pas les moyens de défrayer les dépenses de voyage à chaque fois. Cependant, nous reconnaissons qu'il est avantageux d'entendre un aussi grand nombre de messages possibles. Nous fondons l'espoir que les membres qui projettent de venir dans notre région et qui sont intéressés à donner le message dans nos réunions voient cette invitation et communiquent avec nous afin que nous puissions organiser notre horaire. Si nous le savons deux ou trois semaines à l'avance, nous serons enchantés d'apprendre 'comment le mouvement fonctionne' dans les autres endroits où la Fraternité existe.»

Donc, si vous projetez un voyage à Albuquerque et si vous êtes intéressés à partager avec le *Heights Group*, veuillez écrire à l'adresse suivante: Heights Group Steering Committee, 9919 McKnight, N.E. Albuquerque, NM 87112.

### 'Un inventaire courageux'

Pour augmenter sa vitalité et sa force, en même temps que pour lui permettre de mieux transmettre le message, les services généraux régionaux de l'est de la Pennsylvanie ont suggéré une formule pour l'inventaire au niveau du district. Voici les différents points traités dans ce plan:

1. Les *comités de district* sont-ils bien structurés? Desservent-ils efficacement le district?
2. Vos *officiers de district* accomplissent-ils leur tâche adéquatement? Le secrétaire? Le trésorier? Le membre de comité de district? Son adjoint?
3. Votre M.C.D. et son adjoint savent-ils ce qui se passe dans le district? Réussissent-ils à rejoindre l'ensemble du district? Sont-ils aptes à prendre en main les problèmes qui peuvent survenir dans le district? Vous informent-ils des développements à l'intérieur du district? Représentent-ils le mieux possible la conscience de groupe du district (pas la leur)? Assistent-ils régulièrement aux assemblées de district? Aux assemblées régionales? Aux assemblées de comité du district et de la région? Vous informent-ils des événements au niveau régional — assemblées, comités, fonctions, problèmes?
4. À titre de R.S.G., veillons-nous à bien informer nos groupes? Les nouvelles? Les rapports des assemblées de district? Des comités? Des miniassemblées? Collaborons-nous (bien et fréquemment) avec les autres responsables de nos groupes (R.S.G., adjoints, secrétaires, trésoriers)? Aidons-nous à la planification du budget de notre groupe par le Plan 60-30-10? Comprendons-nous bien les traditions? Nous tournons-nous vers le comité de district ou vers ses officiers pour trouver des solutions aux problèmes qui peuvent survenir? Représentons-nous, au meilleur de notre connaissance, la conscience du groupe (pas la nôtre)? Assistons-nous régulièrement aux assemblées de district? Sommes-nous impliqués dans quelque travail de comité? Sommes-nous bien conscients que la fonction du R.S.G. peut être la plus importante dans la structure des services généraux? Partageons-nous, avec nos groupes, notre courrier et le *Box 4-5-9*?
5. Avons-nous bien compris les propos tenus dans les pages 34-43 du *Manuel de services*?

### Bonjour chez vous!

#### Une occasion de mettre en pratique la dixième étape!

Il y a eu cette lettre (ou ces lettres) que nous *n'avons pas* reçue. Étant disposés à pratiquer raisonnablement la vertu d'humilité, nous étions prêts à nous excuser auprès des lecteurs qui auraient remarqué l'erreur manifeste qui s'est glissée dans la dernière édition du *Box 4-5-9*. Mais personne n'a dit un mot. Nous espérons que ce n'était pas simplement une marque de politesse car après tout, c'est *votre* bulletin. Quoi qu'il en soit, c'est sincèrement que nous mettons la dixième étape en pratique.

Maintenant, voici une autre chance de déceler l'erreur. Qu'y a-t-il d'erroné dans cette citation? «La douzième garantie, décrite dans le quatrième concept, recommande «que toutes les décisions importantes...»

## Dates à retenir pour les forums régionaux

Votre groupe des A.A. fait-il partie d'une des régions mentionnées plus bas? Ou projetez-vous de voyager dans l'un de ces endroits au moment opportun? Si oui, vous voudrez sans doute prendre note des dates et des endroits où vous pourrez vivre une expérience mémorable qui s'avère très captivante pour les membres des A.A. impliqués dans le service, et très enrichissante pour ceux qui veulent en connaître davantage sur les différentes responsabilités qu'il comporte.

Dates	Régions	Endroits
<b>1984</b>		
2-4 mars	Ouest du Canada	Vancouver, B.C.
18-20 mai	Pacifique	Seattle, Wash.
13-15 juillet	Hawaï	Honolulu, Haw.
7-9 septembre	Est du Canada	Sault-Ste-Marie, Ont.
Décembre	Sud-Est	Charleston, S.C.

Pour obtenir votre formule de réservation et d'enregistrement pour l'événement qui vous intéresse, écrivez à l'adresse suivante: Regional Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Les dates de ces forums vous seront rappelées au moment opportun dans le calendrier des événements contenu dans chaque édition du présent bulletin.

### BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de M.C.D., vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais peut-être seraient-ils intéressés à se tenir au courant des événements A.A.?

Abonnement individuel, 1,50 \$ par année; abonnement de groupe, 3,50 \$ par année pour envoi en vrac de dix exemplaires. Vous n'avez qu'à écrire à:

General Service Office  
P.O. Box 459  
Grand Central Station  
New York, N.Y. 100163

Veuillez spécifier: Édition française

Droit d'auteur 1983  
A.A. World Services, Inc.

## VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL?

Rappelez-vous que la date limite pour nous faire parvenir vos informations est le **15 décembre**.

Il est entendu que le B.S.G. ne peut vérifier toutes les informations reçues. Nous devons compter sur les membres des A.A. pour décrire correctement les événements.

## CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DES A.A., AU CANADA

### Décembre

- 2 — Kakabeka Falls, Ontario. Dîner anniversaire, conférencier et danse. Écrire: Chm., Box 4, Kakabeka Falls, Ont. P0T 1N0.
- 24-25 — London, Ontario. 3<sup>e</sup> Alkathon annuel. Écrire: Ch., 711-112 Arbor Glen Cres., London, Ont. N5Y 2A2.

### Janvier

- 19-22 — Winnipeg, Manitoba. 10<sup>e</sup> Congrès hivernal. Écrire: Ch., P.O. Box 236, St. James P.O., Winnipeg, Man. R3J 3N7.
- 27-29 — Kindersley, Saskatchewan. 13<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., P.O. Box 94, Kindersley, Sask. S0L 1S0.

### Février

- 3-5 — Victoria, British Columbia. 33<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., #8 — 2020 Douglas St., Victoria, B.C. V8T 4L1.
- 10-12 — Elliot Lake, Ontario. 3<sup>e</sup> congrès de district de la rive-nord. Écrire: Ch., P.O. Box 322, Elliot Lake, Ont. T5A 2J8.
- 10-12 — Camrose, Alberta. 3<sup>e</sup> rass. annuel. Écrire: Ch., P.O. Box 1387, Camrose, Alta. T4V 1X3.
- 11-12 — Canora, Saskatchewan. Rass. annuel. Écrire: Ch., Box 871, Canora, Sask. S0A 0L0.

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais plusieurs d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de nos vies sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



**1.** Projetez plus d'activités A.A. pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



**2.** Recevez des amis A.A., particulièrement les nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



**3.** Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres A.A. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.

## Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses



**4.** Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



**5.** N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



**6.** Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous soit impossible d'être accompagné d'un membre A.A., ayez des bonbons à votre portée.



**7.** Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un "engagement important" que vous devrez respecter.



**8.** Allez à l'église, n'importe laquelle.



**9.** Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



**10.** Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: "une journée à la fois".



**11.** Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



**12.** "Après avoir connu..." Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.